

## L'efficacité de l'esthétique en aikido

L'éthique et l'esthétique sont indissociables et indispensables pour produire un geste efficace. Mon maître me disait : Pour qu'un geste soit efficace, il faut qu'il soit beau. Pour qu'il soit beau, il faut qu'il rende compte de l'harmonie universelle.

Bien évidemment, cela nous écarte de la victoire à tout prix et par n'importe quel moyen. Cela nous projette dans une dimension qui outrepassa la conception de l'efficacité guerrière au sens strict, même si celle-ci ne peut exclure complètement la dimension esthétique. Il est clair qu'une des substractions du budo se trouve dans cette dimension esthétique. O Sensei a nommé son art aikido et le vocable ai est affligé d'une certaine polysémie qui nous inscrit dans un champ sémantique compris entre l'harmonie, la rencontre et l'amour. L'équivoque qui persiste entre ces trois paradigmes nous en impose un quatrième qui les contient tous les trois. Mettre en relation ce cadre avec celui défini par « éthique esthétique efficace » est une tentation à laquelle je n'entends pas résister. Comment la dysharmonie pourrait-elle produire la beauté ? Comment l'amour ne serait-il pas sous les auspices de l'éthique et comment

le sentiment esthétique pourrait-il ne pas être modérateur de soi (je ne m'autorise pas ce qui n'est pas beau), révélateur d'une prescience de l'harmonie et pierre fondatrice d'une éthique consubstantielle de toute relation.



L'efficacité comme la beauté sont dépendantes d'une certaine pureté, un dépouillement révélateur du langage universel. O sensei a désigné toute pratique d'aikido comme étant un misogi. Misogi no jo, le jo purificateur, misogi no ken... Il a tout aussi clairement donné à l'aikido le sens de langage universel et de voie spirituelle. Ce qui est dit ou montré par l'aikido fait de

nous l'acteur de l'être en soi. Comment pourrait-on alors séparer la dimension éthique de celle de spiritualité ? Comment ne pas voir non plus à quel point le sentiment spirituel a inspiré l'art, depuis l'âge des cavernes jusqu'à nos jours ? Les plus beaux gestes musicaux sont des œuvres sacrées, les plus grandes peintures sont des icônes, et l'art, même quand il se dit profane, est la célébration de l'univers, l'expression de la beauté fondamentale, celle de l'équilibre de l'espace temps, celle de l'harmonie entre l'intérieur et l'extérieur, et même l'effraction est révélatrice des profondeurs et à travers elles, de la structure universelle, de son unité et de sa tenségrité.

Un des critères absolus pour Kobayashi Sensei était : être droit.

Cela permet de mettre en évidence la rencontre entre les espaces verticaux, horizontaux et longitudinaux, c'est-à-dire de rendre compte de la spatialité universelle, de l'espace comme substance. Cela signifie aussi intégrer ces trois dimensions et vivre dans un monde repéré, ce qui contribue à la lucidité et à la sérénité. Ce sont là deux outils indispensables à l'efficacité.

Etre droit, c'est donc adopter le lan-

gage de l'univers (essayez s'il vous plaît de reconcevoir votre monde sans la ligne droite). L'univers s'exprime dans un langage que l'on peut subsumer à espace-temps-forme. La forme est la manifestation d'une corrélation spatiotemporelle particulière à l'intérieur d'une structure conscientielle qui en rend compte en l'objectivant. Se trouvent donc réunis par l'harmonie due à la perception du mouvement de la substance spatiotemporelle, à la fois le jisekai et l'arawareru sekai, l'être et l'exister, et la manifestation de l'harmonie elle-même comme architecture originelle. Je résumerais de manière prosaïque en disant que l'univers gesticule, et gesticuler avec lui produit l'harmonie.

Les vertus de la rectitude physique ne s'arrêtent pas à ces considérations métaphysiques. Elles s'associent automatiquement à la rectitude morale.

En effet, la perception de la verticalité donne accès à la perception de la règle, du rythme, du temps, comme la barre de mesure dans une œuvre musicale.

La symbolisation de la règle, outre sa résonance universelle, conduit le sujet aikidoka à la conscience de ses limites, de toute frontière, ce qui est essentiel pour être en paix et faire du respect de toute altérité un préalable à toute relation. Elle fonde aussi la hiérarchie, comme une structure intérieure, ce qui rend possible l'étalonnage des valeurs et des besoins et caduque toute velléité de soumission par des forces extérieures.

La perception de l'horizontalité est possible à partir de la verticalité. Elles sont l'une à l'autre ce que l'espace est au temps, elles sont contenues et contenant l'une pour l'autre. La perception de l'horizontalité autorise celle de la matrice spatiale, de l'étendue, de la durée donc de la continuité, essen-

tielle à la formation de l'empathie. Elle crée aussi les sentiments d'égalité, initiateurs du respect.

Enfin, l'aspect martial n'est pas des moindres. La rectitude physique favorise la vision, limite les risques de déséquilibre et les risques d'atemi. Enfin, elle est essentielle dans l'acquisition et l'expression du ki, de la pensée et de la puissance. Elle est bien évidemment favorable à la communication avec l'autre humain. (Imaginez donc un monde dans lequel nous aurions tous le nez et donc le regard dirigé vers la terre !)

Je ne vais pas réécrire ici ce que j'ai déjà largement commenté dans d'autres articles mais les premières techniques enseignées en aikido mettent en évidence les moyens d'harmoniser les trois dimensions de l'espace (je n'en veux pour exemple qu'ikkyo, niko, sankyo et tenchi nage au nom sans

## Aïkidojournal – Bon de commande

Je voudrais m'abonner à AJ. Je recevrai quatre numéros par an.

Nom/Prénom \_\_\_\_\_ L'abonnement annuel compte 4 numéros et coûte en :

Rue _____	Allemagne	€	38.50
	Amérique du sud	€	48.50
	Asie	€	47.00
	Autriche	€	39.50
	France	€	40.50
	Pays-Bas/Belgique	€	39.50
Code postal/Ville _____	Suisse	CHF	59.00
	USA	€	47.00
	Etudiants	€	./25%

Pour les autres pays, veuillez nous contacter.

Date/Signature \_\_\_\_\_

Tél/adresse courriel \_\_\_\_\_

Abonnement à partir du numéro :

La durée minimale d'un abonnement est d'un an (4 numéros). L'abonnement court normalement de janvier à décembre. Il est bien sûr possible de s'abonner en cours d'année – seuls les numéros restants seront alors facturés. En tous cas, faute d'une résiliation en bonne et due forme au 31 octobre de l'année d'abonnement complète, l'abonnement est automatiquement renouvelé pour l'année suivante.

En cas de commande sans spécification de numéro, l'abonnement commence au numéro actuel.

**Aïkido**  
Journal

B.P. 27  
F-07260 Joyeuse

**Téléphone :**  
+ 33/(0)475 39 56 32

E-mail :  
**abo@aïkidojournal.fr**

Site web :  
**www.aïkidojournal.fr**  
**www.aïkidojournal.eu**

équivoque) et d'accorder l'espace temps.

L'introjection de ces trois dimensions permet leur projection dans l'espace de la relation : vers l'autre, vers soi, entre l'autre et soi. Ainsi sont mises en place les structures consciencielles nécessaires à toute relation :

Au niveau sensoriel, intéroception, proprioception et acceptation d'une certaine aperception sans laquelle il ne saurait être de modification du schéma proprioceptif.

Au niveau symbolique, partage en soi entre une partie préservant l'identité, une partie déléguée à la relation, une part inconscientisée (pardon pour le néologisme) destinée à être modifiée en un nouveau soi a priori indéterminé.

Au niveau spirituel, la rencontre avec l'autre me modifie en un je ne sais quoi, ce contre quoi je n'ai pas à lutter

car j'ai conscience de ne pas m'appartenir. (Sinon, il ne nous reste plus qu'à expliquer par un délire dû à une sénilité précoce l'idée qu'émettait O Sensei d'être possédé par un kami)

L'intégration de la relation qu'entretiennent les trois dimensions de l'espace temps autorise à comprendre l'absence de l'harmonie, celle-ci ne pouvant être séparée de l'expression, voire simplement de la suggestion de la totalité universelle dans le geste. Il est bien évident que les non adeptes du megori avant le contact restent à la porte de ce concept.

L'ouverture de la conscience à une spatiotemporalité élaborée à partir de références intériorisées a l'avantage précieux d'anéantir les reflexes primaires consistant à défendre son mètre carré becs et ongles. Cette réactivité s'inscrit d'une part dans les réminis-

cences de l'animalité dans l'homme et d'autre part, dans ce qui est la source de tous les conflits, la force défensive de la structure biologique qui protège l'espace matriciel parce qu'il est vital. Je parle aussi du système immunitaire. Cela conduit malheureusement à deux types de comportements : vouloir tout dominer, tout intégrer, car rien n'est potentiellement hors de la matrice et la conscience d'un objet externe la déchire automatiquement, mener une lutte féroce pour avoir le droit de dire ce qu'est la vérité de manière à ce que rien n'échappe à la toute puissance propre à ce monde, vouloir faire du concept un outil univoque en le limitant et en réduisant le langage (ce qui explique la pauvreté technique, le manque d'ouverture dans ce domaine, et le rabâchage constant de poncifs, tous travers auxquels semble être soumis l'aïkido).

La prise de conscience de ce que l'es-

**Aïkido**  
Journal

B.P. 27  
F-07260 Joyeuse

**Téléphone :**  
+ 33/(0)4 75 39 56 32

E-mail :  
**abo@aikidojournal.fr**

Site web :  
**www.aikidojournal.fr**  
**www.aikidojournal.eu**

### Abonnement cadeau

Oui, je veux faire un cadeau à un ami et je lui offre un abonnement à **Aïkidojournal** pour au moins un an (nous facturons par année civile) au prix annuel de € 39.- (France) \* 59.- CHF (Suisse), autres prix p. 21. L'abonnement se termine après écoulement de cette période, s'il n'est pas prolongé. Paiement par chèque au nom de : Aïkidojournal – Tarifs au dos.

**L'abonnement est destiné à :**

Nom / Prénom

Rue

Code postal/Ville

**La facture est destinée à :**

Nom / Prénom

Rue

Code postal/Ville

Date/Signature/Téléphone / adresse courriel

Affranchir au tarif  
en vigueur

**Aïkido**  
Journal

B. P. 27

F-07260 Joyeuse



pace est illimité et donc en aucun cas un objet de conflit peut ressembler à la lutte du pot de terre contre le pot de terre. Il semblerait que l'humain n'ait pas évolué beaucoup sur le sujet, mis à part quelques personnalités exceptionnelles, dont O Sensei. Encore faudrait-il que son message soit entendu ! Cela étant, ne plus lutter pour défendre un espace permet la mobilité du corps, de la conscience, et l'écoulement du ki. S'ancrer dans le sol et se battre pour son demi-mètre carré ne va pas sans dégât pour la conscience et pour la relation. D'harmonie, il ne peut dès lors être question. La régression vers un soi trop petit crée la laideur car il rompt la continuité de l'écoulement du ki.

C'est d'autant plus dommage et contre l'aïkido que cela ruine définitivement toute capacité d'exprimer l'universel en même temps que le singulier. En ef-

fet, si l'on suit bien O Sensei et après lui, Kobayashi Sensei, le ki se déploie dans l'espace temps. Il ne suit pas des chemins d'écoulement, il les crée à travers tout ce qui vit. La spatiotemporalité est une manifestation du ki no nagare qui crée la forme.

Maitre Kobayashi a insisté sur le rapport au temps en le mettant en scène dans l'espace. Il disait qu'il existe deux catégories de techniques, celles qui obéissent à un rythme horizontal, celles qui répondent à un rythme vertical. Cette spatialisation du temps n'est compréhensible que si l'on intègre les trois dimensions principales de l'espace comme la charpente de la conscience. Il n'est qu'à observer le rapport qui existe entre développement psychique et tonus musculaire pour comprendre cette évidence (voir les travaux de Giampiero Cicalini sur le

sujet).

Le temps n'est pas linéaire. Il s'expande dans toutes les directions et régresse en même temps. Il est le yin ou le yang de l'espace selon que le point de vue est interne ou externe. Ils vivent de manière inséparable comme un couple d'amoureux et sont la première expression de l'amour universel. Ils passent à travers nous et nos relations et tout conflit est le signe qui indique que ce cheminement est interrompu. Si on l'observe dans le champ martial, il est clair que cette interruption produit du danger. Elle permet à l'attaquant de reconstruire l'initiative et la forme de l'attaque. Elle signifie aussi que l'attaqué s'est mis en opposition donc accepte la violence comme règle.

"A SUIVRE" dans AJ 39FR ■ ■ ■